



Evangelisch-methodistische Kirche Gebiet von Mittel- und Südeuropa
Eglise Méthodiste Unie Région de l'Europe du Centre et du Sud
United Methodist Church Area of Central and Southern Europe

Bischof Dr. Patrick Streiff
Badenerstrasse 69
Postfach 2111
CH-8021 Zürich 1
☎ +41-44-299 30 60
✉ bischof@umc-cse.org

Zürich/Monosпитovo, le 10 mars 2019

**Message après la session du Comité Exécutif de la Conférence centrale
de l'Eglise Evangélique Méthodiste d'Europe du Centre et du Sud.**

Ecarte-toi du mal et fais le bien ! Recherche la paix, et poursuis-la ! Ps 34 vs 15

Chers Méthodistes Unis du Centre et du Sud de l'Europe,

Je vous salue avec le même mot d'ordre de l'année que dans la lettre pastorale envoyée après la session extraordinaire de la Conférence générale.

Une semaine plus tard, le Comité exécutif de la Conférence centrale s'est réuni pour sa session annuelle régulière, du 6 au 10 mars, à Monospitovo en Macédoine. Le Comité exécutif s'est clairement rendu compte que les décisions de la Conférence générale en faveur du Plan traditionnel ont été reçues parmi nous de manière très différente ou opposée, par certains avec reconnaissance, par d'autres avec une grande incompréhension. D'après ce que nous savons des discussions qui ont eu lieu avant la Conférence générale, l'acceptation du Plan d'une Eglise unique aurait aussi conduit à des résultats opposés parmi nous, mais avec des signes inversés.

Il y a entre nous des convictions très diverses au sujet d'une perspective chrétienne et biblique sur les partenariats fidèlement vécus entre deux personnes de même sexe et sur les interdictions concernant le ministère ecclésial de ces personnes. En tant que Comité Exécutif, nous avons dû reconnaître que cette question particulière nous sépare de manière telle que même l'opposition communiste et capitaliste de la division Est-Ouest jusqu'en 1989/1990 n'avait pas été capable d'accomplir parmi les pays de la région épiscopale.

Les pétitions du Plan traditionnel, qui ont été adoptées à la majorité d'un peu plus de 53 % des voix à la Conférence générale, ne sont qu'une partie de toutes les pétitions de ce plan. Toutefois, les partisans de ce Plan ont déjà annoncé qu'ils avaient l'intention d'apporter les parties manquantes devant la Conférence générale en 2020. Dans sa forme intégrale, le Plan traditionnel ne s'inscrit pas seulement dans la continuité du positionnement traditionnel actuellement en vigueur dans l'EEM concernant le mariage et l'homosexualité, mais transformera cette question éthique pour en faire un point doctrinal divisant notre Eglise au niveau mondial. Le plan adopté rendra très difficile, sinon impossible, la poursuite de notre service commun au sein de la Conférence centrale au-delà de mars 2021 sur la base du Règlement de l'Eglise actuel.

A tous les niveaux des Conférences de l'Eglise, la mise en œuvre du Plan traditionnel dans sa forme intégrale exigera une acceptation inconditionnelle signée par écrit. Les personnes occupant des postes de responsabilité et de direction (évêques, Conférences annuelles, Commissions des ministères, pasteurs et Eglises locales) et qui ne peuvent donner une approbation inconditionnelle, devront, selon le Plan traditionnel, quitter l'Eglise méthodiste unie.

Dans un commentaire après la Conférence générale, j'ai dit que je regrette que le Plan traditionnel ait élevé le partenariat fidèlement vécu par des personnes de même sexe et le ministère de personnes ouvertement homosexuelles au rang de doctrine fondamentale et de séparation de l'Eglise. Lors de la réunion du Comité exécutif, j'ai posé la question plus fondamentale pour moi : **Quel genre d'église voulons-nous être, fondée sur les Ecritures et dans l'héritage des frères Wesley ?** Restons-nous une Eglise enracinée dans la grâce de Dieu et centrée sur la sanctification du cœur et la vie dans l'amour de Dieu et des autres ? Ou devenons-nous une église qui cherche la pureté et exclut ce qu'elle considère comme impur et péché ? N'y aurait-il pas d'autres façons de maintenir une conviction traditionnelle tout en vivant avec amour la communion ecclésiale avec des personnes qui suivent le Christ et ont une conviction différente sur les partenariats homosexuels vécus fidèlement ?



Dans plusieurs églises locales de pays d'Europe occidentale, nous vivons déjà ensemble en tant que membres d'Eglise avec des convictions différentes. Dans ces pays, nous avons des membres professants et des amis (la plupart ayant une orientation hétérosexuelle) qui ne reconnaissent plus le développement actuel de l'Eglise évangélique méthodiste comme leur Eglise et qui se demandent s'ils doivent la quitter. En tant qu'évêque, je comprends ma tâche de responsable spirituel pour tous les méthodistes unis, **des deux convictions**. Les paroles de Jésus me sont venues à l'esprit : « Et j'ai encore d'autres brebis, elles ne sont pas de cette bergerie ; je dois les amener aussi, elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, avec un seul berger. » (Jean 10:16). En tant qu'évêque en Europe centrale et méridionale, je désire maintenir la communion avec tous ceux qui confessent qu'ils écoutent la voix de notre unique Berger, Jésus Christ, de quelque côté qu'ils se tiennent. Y aura-t-il une autre forme de foyer ecclésial dans la tradition méthodiste pour ceux qui se sentent maintenant exclus ?

C'est pourquoi le Comité exécutif de la Conférence centrale a décidé de créer un **groupe d'étude** chargé d'étudier et d'évaluer des scénarios sur la manière dont nous pouvons rester aussi étroitement unis et/ou connectés que possible dans une situation qui nous divise. Le groupe d'étude restera en dialogue avec les autres régions épiscopales d'Europe. Il présentera son rapport au Comité exécutif en mars 2020. Par ailleurs, le Comité exécutif a également décidé que :

- Les Conférences annuelles de 2019 n'ont pas besoin de voter sur les plans ou les pétitions de la Conférence générale de 2019, mais elles peuvent bien sûr tenir des discussions et une sorte de « vote de paille » (vote consultatif) pour connaître la tendance des opinions parmi leurs membres ;
- Toutes les Conférences annuelles en 2020 devraient avoir lieu après la Conférence générale du 5 au 15 mai 2020 afin de connaître ses décisions.

Comme je l'ai déjà mentionné dans ma lettre pastorale, le Règlement de l'Eglise actuel pour l'Europe centrale et méridionale restera en vigueur jusqu'à la Conférence centrale de mars 2021. **Nous devons utiliser ce temps à bon escient. En tant que Comité exécutif, il est important pour nous que les membres et amis de l'EEM ne quittent pas l'Eglise maintenant. Ils devraient continuer à trouver un foyer spirituel et des occasions d'utiliser leurs dons dans l'Eglise.** Le groupe d'étude aidera à travailler de manière proactive et créative sur des solutions. Nous continuerons à avoir des discussions comme mentionné dans la lettre pastorale. Et surtout, dans les mois à venir, nous aurons aussi besoin de prière pour agir avec sagesse et dans la bonne direction. Permettez-moi de conclure par les mots de la lettre pastorale :

Le mot d'ordre pour 2019 reprend deux des trois principes des Règles générales pour les méthodistes : se détourner du mal et faire le bien. Si nous ajoutons la troisième règle, à savoir demeurer dans l'amour de Dieu en utilisant les moyens de la grâce, nous allons personnellement (par ex. par la prière et le jeûne) et collectivement (par ex. en assistant aux cultes et en participant à la sainte cène) être nourris par la grâce de Dieu. Cela nous fortifiera dans la recherche de la paix du vivre ensemble de notre Eglise et de notre témoignage dans le monde.

En levant les yeux vers Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur qui est aussi le chef de l'Eglise, je vous salue chaleureusement,



Evêque Patrick Streiff

Président du Comité exécutif de la Conférence centrale d'Europe du Centre et du Sud